

monétaire et étaient ainsi responsables des grands problèmes économiques.

Après une certaine hésitation, les autres dirigeants acceptèrent l'idée. Ils allèrent à Rambouillet en novembre 1975, mais seulement après que l'on se soit entendu pour inclure à l'ordre du jour, en plus des questions monétaires, les grandes politiques économiques et les problèmes Nord-Sud. Le Sommet devait être davantage axé sur les grandes politiques que sur leurs aspects techniques. L'accent était mis sur la coordination: les dirigeants entendaient en effet souligner qu'ils contrôlaient la situation, qu'ils travaillaient ensemble à la relance de leurs économies.

Le monde change

Bien qu'elle trouvât son origine dans une situation particulière, cette réunion au sommet avait constitué une tribune très remarquée où furent identifiés les changements profonds et complexes qui transformaient la conjoncture des années 70. Dans les années 60 ou 50 — et même les années 40 qui avaient vu la création de la plupart des grandes institutions économiques internationales — les Etats-Unis jouissaient d'une suprématie pratiquement incontestée dans le monde non-communiste et distançaient de loin l'URSS dans la plupart des domaines. Mais au début des années 70, ce colosse n'était plus seul à dominer le monde non-communiste. Le Président Nixon avait, de diverses façons, reconnu les limites de la puissance économique, politique et militaire des Etats-Unis et modifié en conséquence les engagements de son pays. Les Etats-Unis ne pouvaient plus supporter seuls tout le fardeau et étaient contraints de reconnaître d'autres centres de pouvoir. Concrètement, les Européens et les Japonais devaient assumer des responsabilités dans le fonctionnement du système économique, et se voir accorder une influence correspondante dans la prise des décisions.

Quelques indicateurs économiques illustrent ces propos. Au moment du premier Sommet, le produit national brut des Etats-Unis était d'environ \$1,500 milliards, celui de la CEE de quelque 1,150 milliards et celui du Japon d'environ 485 milliards. Les Etats-Unis comptaient 215 millions d'habitants, la CEE 260 et le Japon 110. Les exportations américaines représentaient environ \$100 milliards, celles du Japon 55 milliards, celles de la RFA environ 90 milliards et celles de la CEE dans son ensemble quelque 300 milliards. Entre 1950 et 1975, la part américaine du commerce mondial était ainsi passée de 15,3 à 11,1%, alors que la part des exportations dans son PNB était passée de 3,5 à 7,7%; c'est-à-dire qu'alors même que leur prépondérance commerciale diminuait, les Etats-Unis devenaient de plus en plus tributaires du commerce extérieur. Au chapitre des importations, le phénomène le plus visible depuis 1973 était évidemment la vulnérabilité américaine devant l'incertitude des approvisionnements et des cours pétroliers.

La puissance du "Sud"

Mais il se produisait également un déplacement d'influence entre l'ouest et d'autres régions du monde. La puissance militaire soviétique était relativement beaucoup plus grande qu'elle ne l'avait été, notamment dans le domaine nucléaire. Le différend sino-soviétique empirait alors même que la Chine commençait à jouer un rôle plus actif sur la scène mondiale. L'OPEP